

Laté Lawson -Hellu ¹
Western University (Canada)

RÉSUMÉ

Dans l'œuvre de fiction de l'écrivain francophone des premières générations en Afrique subsaharienne, Félix Couchoro (1900-1968), la question religieuse permet de comprendre le discours anticolonialiste que formule cet écrivain au regard des termes idéologiques du discours colonial. Dans une première version de son deuxième roman, *Amour de féticheuse* (1941), et dans une deuxième version de ce roman *Amour de féticheuse au Togo* (1967), il choisit ainsi de parler moins du fait religieux en soi, que de ses représentants officiels qu'il met dos à dos face aux « passions humaines », le chef féticheur donnant la mesure d'une comparaison que l'analyse permet d'étendre à l'homme blanc du fait religieux chrétien.

INTRODUCTION

Félix Couchoro est un écrivain des premières générations de la littérature francophone produite en Afrique subsaharienne. Pour une brève présentation de son parcours individuel, il est né dans la colonie française du Dahomey, en 1900, et décide de « migrer » dans la colonie voisine du Togo, durant les années 1940, après avoir entamé une

¹ Laté Lawson-Hellu est professeur agrégé de littérature francophone à l'Université Western, au Canada. Il s'intéresse à la question du discours et de ses manifestations littéraires, de même qu'à la problématique de la langue dans le corpus francophone. Sa recherche en cours, qui a bénéficié d'une subvention du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) du Canada, porte sur la question du plurilinguisme dans l'œuvre romanesque de l'écrivain Félix Couchoro.

formation catholique que par sa connaissance du terrain, comme il était journaliste et propriétaire de journaux locaux dès les années 1930. À la différence, cependant, de ses confrères dont la critique métropolitaine aura célébré l'œuvre dans le sens de l'idéologie coloniale, tel l'écrivain Paul Hazoumé, congénère de Félix Couchoro, ce dernier inscrit son œuvre dans une défense de la culture locale dès la préface de son premier roman, *L'Esclave*. Ainsi précise-t-il, sur la question religieuse, combien le sentiment religieux local n'envie en rien à celui de l'Occidental sa conception d'un Dieu suprême, l'idée de Dieu, ajoutée dans cette préface, n'étant point l'année de note religion » (Couchoro, 2005a : 24 ; ESC désormais). C'est également dans l'organe de publication de son roman, *La Dépêche Africaine*, qu'il s'écarte du modèle souhaitable de l'écrivain colonial source d'informations documentaires pour l'entreprise coloniale : s'il était correspondant local de cet organe (Ricard, 1987 : 23), celui-ci était aussi associé à des organismes de défense des droits de l'homme noir, comme le précise A. Ricard (1987 : 23). Dans les suites de sa collaboration avec une telle structure militante de la cause des Noirs, comme l'on disait, son écriture fait montre notamment d'un anticolonialisme dont les incidences ne sauraient être dissociées du sort de *La Dépêche Africaine*, qui finit par se faire interdire de publication au Dahomey, quelques années seulement après la sortie de *L'Esclave* ni de la propre impossibilité faite désormais à l'écrivain de se faire publier en France. En cela, Félix Couchoro, tout en appartenant

– Non, ce n'est pas notre quartier qui joue. Néanmoins, en sortant d'ici, j'y pousserai une pointe.

Elle n'avait pas de blouse. Sa gorge et ses bras nus étaient teints de cosmétique odorant; ses jolis pagnes de velours vert sentaient la naphthaline. De lourds bracelets en argent, des boucles d'oreilles en or d'un travail artistique complétaient la toilette qu'une fine chaînette en or parachevait.

Elle portait des cheveux coupés, peignés avec soin soupçon d'antimoine avivait l'éclat des yeux.

Pierre en la considérant lui sourit. Elle comprit que ce rapide examen de sa toilette donnait satisfaction au maître de céans. Une glace pendait au mur ; elle se leva pour s'y mirer. Pierre observa la démarche élégante, la taille cambrée, la croupe puissante que moulait le velours chatoyant.

– Est-ce pour aller au tantata351ep1v41(n.n64-ag)-4(a)1[(c)-4(e pst)-6(a)1(m)]TJ 9.00

– tax38(m)142(et)-11(t)-7

C'est dans ces termes qu'il présentait le fétichisme, dans la préface de la version de 1941, pour ajouter, curieusement, dans la même préface

Je n'ai pas écrit un livre cruel contre le Fétichisme, car on nous a appris à être tolérants en matière de religion et à souffrir que chaque homme libre professe le culte qui lui plaît. [...].t. [-3.027 -126.8 Tm ()TJe-0104876@033 (d)5(

même posture d'intérêt éventuel devant le fait religieux pris dans son ensemble. Le religieux du fait colonial chrétien et le fétichiste du fait religieux animiste local, pouvons nous dire, se retrouvent de la sorte à égalité devant la problématique des passions humaines. Si le discours colonial appose, de fait, une sanction au fait religieux local, dans sa hiérarchisation idéologique des faits de cultures des espaces destinés à être colonisés, c'est un discours qui s'infirme chez l'écrivain, et qui permet de comprendre qu'un tel message, déjà présent, mais à couvert, dans la préface de la première version du roman, ne puisse passer inaperçu, parce qu'il s'en prend à l'un des piliers du système colonial européen; l'infailibilité de la figure du responsable religieux du fait culturel chrétien. L'antagonisme présenté entre le Blanc ici l'officier de santé, même s'il n'est qu'un métis et le Noir, le féticheur, finalement pris de court par son fils, autour des attraits de la jeune fille noire donne la mesure de ce discours que propose l'écrivain et qui n'est plus sans rapport avec la question, largement véhiculée par l'écriture exotique, du rapport de l'expatrié avec la femme de l'espace colonisé. L'écrivain, ancien séminariste, semble suffisamment connaître les habitudes individuelles d'un milieu religieux, chrétien, posé cependant en piédestal du fait de culture que

écrivains de cette première génération, ont figuré aussi ceux dont les œuvres ont pu être associées à cette idéologie coloniale, comme l'œuvre de l'écrivain Félix Couchoro. En prenant le point de vue de cette critique de l'écrivain, il s'est agi d'indiquer dans quelle mesure, au bout du compte, le traitement du fait religieux s'est plutôt déplacé, chez lui, du cadre institutionnel ou théologique, vers le cadre individuel qui lui permet d'en invalider la critique en soi et de faire participer son écriture à une résistance anticolonialiste inscrite jusque dans les textes apparemment procoloniaux de son œuvre. En cela, le fait religieux ne sera plus, pour lui, l'apanage mélioratif de l'ordre colonial, d'un côté, et le tort péjoré du colonisé, de l'autre, dans le débat idéologique posé par le discours colonial au nom de la «mission civilisatrice» que ce discours se sera donnée face aux espaces colonisés. Si les termes idéologiques de ce discours sont largement mis au jour désormais, et dénoncés en tant que tels, c'est aussi tôt que l'écriture pré-négritude de Félix Couchoro que la remise en cause de ces termes se sera aussi posée en intelligibilité à l'écriture francophone de l'Afrique subsaharienne. En proposant ainsi le déplacement épistémologique qui renvoie le principe métaphysique, à la base du fait religieux, à sa valeur ontologique de pertinence, le propos devient, pour l'écrivain, de mettre en lumière la récupération dont peut être susceptible ce principe métaphysique dans la question du fait religieux colonial ou non colonial, autorisant dès lors la critique de telle récupération. La résistance anticolonialiste, dans ces conditions, se donne, en même temps que les prérogatives du propos didactique chez l'écrivain, les propres termes de son extrême actualité aujourd'hui.

